

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 56 (2017)
Heft: 1: Baustellen = Les chantiers

Vorwort: Baustellen = Les chantiers
Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Baustellen

Les chantiers

Sabine Wolf

Den meisten Anlagen sieht man den langen und gelegentlich holprigen Weg vom Entwurf bis zu ihrer Fertigstellung nicht an. Dabei müssen von Beginn an beinahe ununterbrochen Antworten gefunden und Entscheidungen gefällt werden: Was ist die beste Gestaltung für den Ort? Wie sieht der Untergrund aus, wie die Belichtung? Wie die Drainage, die Anschlussdetails, der Bodenaufbau, das Substrat? Wo verlaufen die Leitungen, wo stehen die Bäume und Stauden? Wie sehen die Oberflächen aus? Was ist entwurfsbestimmend und darf aufwändiger sein, wo muss gespart werden? Was ist die geeignetste Umsetzung – und wie kommunizieren wir mit Bauherr und Planungsteam?

Schlussendlich geht es auf Baustellen immer auch um die grundlegenden Fragen der Bürophilosophie: Bauleitung intern oder extern? Planung bis ins kleinste Detail oder Entscheidungen vor Ort?

Von grösster Bedeutung für das Gelingen von Projekten ist das häufig etwas unterschätzte Dazwischen der Schnittstellen. Dabei sind sie in vielerlei Hinsicht ganz zentral! Erst wenn klar ist, wer sich wann um was kümmert, wo die Grenzen zwischen den Gewerken in Planung und Ausführung genau verlaufen, wo und wann wessen Gewährleistung für was beginnt, wer wofür honorarberechtigt ist, wer Ansprechpartner wofür ist und wer mit wem wann und wo am Tisch sitzt, wird ein Projekt auf Erfolgskurs gebracht. Nicht früher und nicht später. Hier passieren die meisten Versäumnisse, und sie rächen sich im Projektverlauf rasch. Dann leiden die Planung und die Ausführung, die Stimmung im Büro und auf der Baustelle sinkt auf den Tiefpunkt, und auch die Rechnung geht schnell nicht mehr auf, weil Mehrleistungen erbracht werden müssen, um das Projekt zu retten, die nicht budgetiert waren.

Insbesondere im Hochbau machen derzeit Systeme für Building Information Modeling, kurz BIM, Furore: Bei dieser «neuen» Art der digitalen Datenaufbereitung arbeiten (Landschafts-) Architekten, Ingenieure und Fachplaner an gemeinsamen Datensätzen. Dank der serverbasierten, vernetzten Technologie ändern sich Art und Weise von Planung, Konstruktion, Ausführung und Verwaltung. Jede Planänderung steht beispielsweise allen am Projekt Beteiligten in Echtzeit zur Verfügung. Sind die Systeme erst einmal eingeführt, vereinfachen sie nicht nur die Zusammenarbeit, sie reduzieren auch aufwändige und fehleranfällige Abstimmungsprozesse und damit Kosten.

Auf den meisten Baustellen der Landschaftsarchitektur ist es noch nicht so weit. Und selbst, wenn auch hier BIM-Systeme immer wichtiger werden und eines Tages wohl den Standard bilden, bleibt weiterhin eines doch von Anfang an und so früh wie möglich zwischen den Projektbeteiligten zu klären: die Schnittstellen.

La plupart des parcs, jardins et autres espaces extérieurs ne laissent rien transparaître du chemin semé d'embûches qui va du projet à la réalisation. Dès le début, il faut trouver des réponses et prendre des décisions: quel est le meilleur aménagement pour le site? Comment se présente le sous-sol? Et l'exposition? Comment concevoir le système de drainage, les raccords entre matériaux, la structure par couches du sol, le substrat? Où faire passer les conduites, où planter arbres et vivaces? Quelle doit être la nature des surfaces? Qu'est-ce qui est déterminant pour le projet? Où peut-on dépenser plus et où faut-il économiser? Quelle est la mise en œuvre la plus appropriée? Et comment communiquer avec le maître d'ouvrage et l'équipe de projet?

En fin de compte, un chantier soulève toujours les questions fondamentales qui définissent la philosophie d'un bureau: assumer la direction des travaux en interne ou la confier à des tiers? Tout planifier jusqu'au moindre détail ou prendre un certain nombre de décisions sur place?

On sous-estime souvent l'importance des interfaces et, pourtant, elles sont à bien des égards cruciales pour la réussite d'un projet! Ce n'est qu'une fois que l'on sait exactement qui doit s'occuper de quoi à quel moment, où doivent être tracées les limites entre les différents corps de métier, qui doit assumer la responsabilité de quoi et à partir de quand, qui peut prétendre à des honoraires et pour quoi, qui est la personne à contacter pour quoi et qui doit se réunir avec qui, où et à quel moment, que le projet est mis sur de bons rails. Ni avant ni après. C'est ici que se produisent la plupart des manquements et ceux-ci se répercutent très vite sur le déroulement du projet. Les études et l'exécution en pâtissent, l'ambiance au bureau et sur le chantier se détériore et la facture gonfle parce qu'il faut fournir des prestations qui n'étaient pas budgétées.

Dans le domaine de la construction, les systèmes de modélisation des données du bâtiment (BIM) font actuellement fureur. Ce «nouveau» mode de traitement numérique des données permet aux architectes(-paysagistes), ingénieurs et autres spécialistes de travailler sur un même ensemble d'informations. Cette technologie en réseau modifie la manière de concevoir, exécuter et gérer un projet. Chaque modification de plan est accessible en temps réel à tous les intervenants. Une fois mis en place, ces systèmes ne simplifient pas seulement la collaboration, mais réduisent aussi des processus de coordination souvent onéreux et sources d'erreurs.

Sur la plupart des chantiers de paysage, on n'en est pas encore là. Et même si les systèmes BIM gagnent ici aussi du terrain et constitueront sans doute un jour la norme, il reste toujours un aspect à clarifier le plus rapidement possible entre les acteurs du projet: les interfaces.